

Portraits / Autoportraits – Vivian Maier



Vivian Maier, *Selfportrait 49*, 1957

© Estate of Vivian Maier/ Collection John Maloof/ Courtesy les Douches la Galerie, Paris et Howard Greenberg Gallery, New York

Exposition du 28 mars au 25 mai 2019
Espace art contemporain de la médiathèque Bonlieu
Vernissage : jeudi 28 mars à 18h30
Visite commentée : samedi 4 mai à 10h00

Artothèque-médiathèque Bonlieu
1, rue Jean Jaurès – B.P. 291
74007 ANNECY Cedex
tel : 0450338700
courriel : bibliotheques@annecycn.fr

Heures d'ouverture :
mardi, jeudi, vendredi de 12h30 à 18h
mercredi & samedi de 10h à 18h

conception et organisation :
Marie Pontoire, responsable de l'artothèque d'Annecy
Association Vivian Maier et le Champsaur



ARTOTHÈQUE



Portraits/Autoportraits – Vivian Maier

L'artothèque-médiathèque Bonlieu propose une exposition de photographies originales de la photographe américaine Vivian Maier (1926-2009). Celle-ci photographia inlassablement les rues de Chicago et New York, mais son talent resta anonyme toute sa vie.

L'exposition, conçue en partenariat avec le *Fonds français Vivian Maier* mis à disposition par l'*Association Vivian Maier et le Champsaur*, présente des clichés américains de l'artiste et également des tirages pris en France durant ses séjours dans les Hautes-Alpes.

Du 28 mars au 25 mai 2019

Médiathèque Bonlieu

Tout public, entrée libre

Vernissage le jeudi 28 mars 2019 à 18h30

Visite commentée le samedi 4 mai 2019 à 10h00 (sur inscription)



Vivian Maier, *Autoportrait « Dans une vitrine de Saint-Bonnet »*, sd
©Fonds français Vivian Maier mis à disposition par l'Association Vivian Maier et le Champsaur

Vivian Maier, une vie rêvée

L'apparition de Vivian Maier a bouleversé les dogmes du regard. Comme si, tout à coup, Nadar, notre gloire nationale, s'était révélé être une femme et qu'il avait fallu tout repenser avec ce sexe-là. C'est un peu exagéré, mais pas tant que ça. Car, au commencement, Vivian Maier n'avait rien d'original pour entrer dans l'histoire de la photographie, et encore moins pour y rester. Et pourtant, en un temps record, cette Américaine est devenue aussi célèbre que La Joconde. Elle est en haut de l'affiche, pour longtemps, et une foule de spécialistes se penchent sur son passé, espérant y découvrir matière à réflexion.

Vivian Maier est née le 1er février 1926 à New York et morte le 21 avril 2009 à Chicago (elle a connu les Hautes-Alpes, sa mère était française, elles sont venues en 1932 dans la vallée du Champsaur). Elle avait une passion dévorante, la photographie, exercée dans la plus grande discrétion. D'abord avec un Rolleiflex, puis un Leica, elle entreprit de photographier les rues de New York et de Chicago, les passants, les pauvres sur les trottoirs, les poupées dans les poubelles, les bigotes à bijoux, les Cendrillons d'après minuit... On lui doit aussi une série d'autoportraits d'une extrême intelligence ; à la limite de la hantise, ses jeux de miroir font parfois peur. Lorsqu'elle voyagea autour du monde, grâce à l'héritage de sa grand-tante, elle continua à photographier, sans pour autant montrer ce qu'elle avait vu. Voici l'un des points mystérieux de cette autodidacte - qui gagnait sa vie comme gouvernante d'enfants, son obstination à rester dans le noir. L'anonyme parfaite. Manque de moyens, de temps, de place ? Désir d'absence au monde ?

Lors d'une vente aux enchères, en 2007, à Chicago, John Maloof, l'un des principaux acquéreurs, a acheté pour 400 dollars des cartons et des valises ayant appartenu à miss Maier. À l'intérieur : entre 100 000 et 150 000 négatifs, plus de 3000 tirages, des centaines de bobines Ektachrome non développées. La quantité n'a jamais prouvé le talent, mais là, entre les biens acquis par Maloof, plus ceux de Jeffrey Goldstein et de Ron Slattery, il y a de quoi être ébahi. Depuis 2007 jusqu'à aujourd'hui, la machine à inventer Vivian Maier s'est mise en route. Films, livres, expositions, la « Mary Poppins de la pellicule » a dû supporter bien des commentaires (mais pas forcément idiots, un gibier de choix excite l'imagination). L'une des expositions made in France, par le Jeu de Paume (2013), a montré que Vivian Maier - qui adorait le cinéma - réalisait aussi des films super-8, et qu'elle était une intervieweuse du tonnerre. Tout ce flou qui l'entoure n'est pas prêt de se dissiper. Certitude : ceux qui ont acheté des tirages ne pourront le regretter, cette femme d'une bravoure feutrée donne envie d'être à ses côtés. Dans son ombre, justement.

Brigitte Ollier, 2016